

port créé à Victoria-Harbour. La compagnie du Pacifique a construit un magnifique élévateur à cet endroit, et elle construit présentement une belle voie de chemin de fer depuis Victoria-Harbour jusqu'à Port-Hope, dont les rampes ne seront que de trois dixièmes d'un pour cent, ce qui permettra de faire circuler de très gros convois; nous faisons les travaux de dragage. Le crédit a été épuisé dans le mois de septembre. J'ai soumis la question au cabinet comme dans le cas de Port-Arthur et de Fort-William, et le cabinet ayant entendu les faits a consenti à laisser continuer les travaux jusqu'à la fin de la saison.

M. EDWARDS: Le ministre a-t-il reçu du conseil municipal du township de Wolfe-Island une pétition demandant que l'on fasse des travaux de dragage autour d'un quai récemment acheté par la municipalité et dont le public aura l'usage gratis?

L'hon. M. PUGSLEY: Je ne suis pas bien certain dans le moment, mais je crois me rappeler que j'ai reçu une lettre. La question est à l'étude. Maintenant que le quai appartient à la municipalité l'objection qui existait lorsqu'il appartenait à des particuliers disparaît, je crois.

M. EDWARDS: L'année dernière lorsque j'ai soumis la question à la Chambre, le ministre a soulevé cette objection, mais le conseil du township a acheté le quai et dépensera une forte somme pour le réparer. Ce serait d'un grand avantage si les vaisseaux pouvaient y accoster et décharger du charbon sur l'île. Cela représenterait une économie de 50 à 60 cents par tonne, dépensée aujourd'hui aux habitants de l'île et par le conseil pour l'usage du bateau traversier. J'ai reçu du maire et du conseil une lettre me demandant d'appeler l'attention du ministre sur cette question, et me disant aussi qu'ils ont envoyé une lettre semblable au département. J'espère avoir une réponse définie sur cette question pendant la présente session.

L'hon. M. PUGSLEY: Cela dépendra du rapport de l'ingénieur en chef, et si la chose peut être faite pour une somme raisonnable. Je ne vois pas pourquoi elle ne le pourrait pas.

M. GORDON (Nipissing): Le Gouvernement a-t-il accordé l'entreprise de la construction du barrage proposé à la décharge de la rivière des Français au quai du lac Nipissing?

L'hon. M. PUGSLEY: Oui.

M. GORDON (Nipissing): Quand vous proposez-vous de commencer les travaux?

L'hon. M. PUGSLEY: Je crois que nous avons accordé une année aux entrepreneurs pour construire le barrage. Je présume qu'ils vont se mettre à l'œuvre au printemps.

M. SPROULE: Quel crédit avons-nous voté l'année dernière pour Victoria-Harbour?

L'hon. M. PUGSLEY: \$145,000.

M. SPROULE: Vous avez dépensé \$111,000 de plus?

L'hon. M. PUGSLEY: Oui.

M. SPROULE: Le ministre ne croit-il pas que c'est un mauvais principe? La seule défense que l'on offre pour avoir dépassé le crédit voté, est l'autorité obtenue du conseil. Mais je crois que c'est un mauvais principe.

L'hon. M. PUGSLEY: Je suis allé là l'été dernier, et j'ai vu les grands travaux que le Pacifique-Canadien y faisait. Cette compagnie a construit un magnifique élévateur, et construit présentement un quai. Elle crée réellement un port splendide sur la rive est de la baie Georgienne pour faciliter les transports nationaux entre l'est et l'ouest. Les directeurs de la compagnie m'ont fait comprendre le tort considérable qu'un arrêt des travaux causerait. J'ai ordonné d'arrêter les travaux lorsque le crédit a été épuisé. La compagnie du Pacifique-Canadien, et particulièrement, M. McNicoll, le gérant général, m'a écrit pour me dire que si j'arrêtais les travaux du département la compagnie arrêterait les siens. Je me suis dit: Si ces travaux doivent être faits, vaut autant qu'ils soient faits cette année que l'année prochaine, et de cette façon on aidera aux grands travaux que la compagnie du Pacifique-Canadien exécute à cet endroit, travaux qui, je dois l'avouer sont d'un intérêt national. J'ai soumis les faits au conseil qui a donné son approbation et j'ai permis à la compagnie de continuer ses travaux pendant le reste de la saison de dragage. Tels sont les faits, et je crois que mon honorable ami aurait agi exactement comme nous avons agi s'il avait été à notre place.

M. PORTER: Est-ce que le changement de direction du trafic est-ouest en nord-sud, n'enlèvera pas toute la valeur à ces travaux?

L'hon. M. PUGSLEY: La seule différence c'est que le trafic va dans l'autre sens. Deux cent vingt millions vont au nord et seulement cent millions au sud. Les développements qui vont se produire dans l'Ouest—nous en voyons l'assurance dans les milliers d'Américains qui viennent s'établir dans l'Ouest—vont être si grands que les deux chemins de fer Pacifique-Canadien et Grand-Tronc ne pourront pas tout le transporter avec leurs moyens actuels, et ces deux compagnies ont en vue des améliorations encore plus considérables dans un avenir prochain, afin de suffire aux développements rapides que l'on attend. Ces compagnies ne craignent pas la réciprocité—pas du tout; elles savent qu'elles